



## *Livrez-nous Grynszpan !*

**Un docu-fiction**

de Joël Calmettes (2007),

**scénario**

de Joël Calmettes, avec le concours de Robert Badinter,

**coproduit par**

Septembre Productions et Arte France.

**1 h 20 min**

Écrit par Joël Calmettes en collaboration avec Robert Badinter à partir de documents historiques souvent inédits, ce film alterne scènes reconstituées et images d'archives pour relater le destin singulier d'un jeune juif qui, assassin à Paris d'un diplomate allemand en 1938, déclencha malgré lui la terrible « Nuit de cristal » et devint le symbole du fameux « complot juif mondial » invoqué par le régime nazi pour justifier ses grandes mesures antisémites.

# Un homme et l'Histoire

## Histoire, troisième et première

Le 7 novembre 1938 à Paris, un attaché de l'ambassade d'Allemagne, Ernst vom Rath, est tué par Herschel Grynszpan, un juif polonais de 17 ans, qui espère ainsi attirer l'attention sur la situation des juifs en Allemagne et venger sa famille persécutée. Terrible ironie du sort, ce geste de désespoir et de révolte sert de prétexte à déclencher la «Nuit de cristal» (9-10 novembre 1938), première grande action publique de la folie antisémite nazie. Hitler veut faire de vom Rath un héros national et de Grynszpan un symbole du «complot juif mondial». Les autorités françaises, embarrassées, ne se risquent pas à juger le jeune homme, que le gouvernement de Vichy livre finalement aux Allemands. Le procès «exemplaire» rêvé par Hitler n'a toutefois pas lieu, Grynszpan ayant invoqué une pathétique affaire de mœurs homosexuelles pour expliquer son geste. Le jeune homme est ensuite oublié, perdu dans la nuit des camps. Son destin tragique, retracé dans ce docu-fiction remarquablement documenté, permet d'illustrer un pan de l'Histoire et, plus précisément, l'entrée en résonance d'un homme avec l'Histoire.



Rédaction Anne-Marie Chérès, professeur d'histoire et de géographie  
Crédit photo D.R.  
Édition Émilie Nicot et Anne Peeters  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

Explorer, analyser et comprendre le mécanisme de destruction des juifs d'Europe, c'est prendre en compte plusieurs acteurs: les auteurs qui perpétrèrent cet acte de destruction, les victimes et les spectateurs. Le film retraçant la vie d'Herschel Grynszpan met en valeur ces trois éléments, les Allemands, la communauté juive et la France, pays où il s'est réfugié clandestinement depuis 1935. Le film souligne, par ailleurs, la structure complexe du régime national-socialiste et la spécificité du totalitarisme allemand.

### De l'événement en histoire...

> Réfléchir à la notion d'«événement», à celle de causalité et à celle d'acte individuel «justicier».

- On fera ressortir que l'événement est ici soutenu par des rapports lents et profonds sur lesquels il retentit à son tour et qui lui donnent un sens. On se demandera en quoi le récit de la vie de Grynszpan permet de discerner la radicalisation du régime nazi. On distinguera les différentes causes d'un «événement» et on présentera les débats historiographiques sur les origines de la «solution finale», entre «intentionnalistes» et «fonctionnalistes». Parmi ceux-ci, Christopher Browning estime que les rivalités au sein de la structure nazie ont contribué à la surenchère génocidaire et montre que c'est l'euphorie du succès, et non la peur de l'ennemi, qui a poussé à chaque fois les nazis à franchir une nouvelle étape dans la destruction des juifs d'Europe.
- Le film éclaire à la fois le destin individuel et la responsabilité d'un homme mais aussi le régime politique nazi et son programme génocidaire. On mettra en évidence cette mise en scène en miroir pour montrer le parcours d'un homme, objet de l'Histoire et maillon d'un processus qui le dépasse. On mettra en parallèle les motivations du geste de Grynszpan (1<sup>re</sup>-7<sup>e</sup> min) et les conséquences (19<sup>e</sup>-26<sup>e</sup> min).

### L'affaire dans son contexte historique

> Rappeler la stratégie diplomatique incertaine de la France et repérer la division morale du pays. Replacer l'acte de Grynszpan dans son contexte.

- Daladier, au pouvoir depuis avril 1938, sensible au danger représenté par l'Allemagne hitlérienne, signe pourtant les accords de Munich (13<sup>e</sup> min). On insistera sur le climat politique français, particulièrement délétère, ainsi que sur les éléments de division, alors qu'apparaissent des dangers extérieurs. On relèvera la reprise, par une partie de l'opinion gagnée par un antisémitisme larvé, des stéréotypes «classiques» et l'accusation portée contre les juifs de vouloir jeter la

France dans la guerre pour sauver leurs coreligionnaires persécutés (12<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> min).

- À l'automne 1938, les Grynszpan, famille juive polonaise de Hanovre, figurent parmi les 15 000 juifs reconduits et parqués par les Allemands à la frontière polonaise (3<sup>e</sup> min). On relèvera la violence inouïe des pogroms organisés dans toute l'Allemagne au cours de la «Kristallnacht» (16<sup>e</sup>-26<sup>e</sup> min).

### La destruction des juifs d'Europe

> Repérer la césure de 1938 en matière d'antisémitisme. Analyser la «Nuit de cristal» comme une étape importante vers un «État d'intervention» fondé sur l'arbitraire et la violence.

- On se renseignera sur les lois de Nuremberg, rédigées en deux jours lors du congrès du parti en novembre 1935. On insistera sur la polycratie des rouages allemands, la confusion des rapports parti-État depuis 1933-1934 et l'enchevêtrement d'institutions et de compétences. On précisera que l'opération «Nuit de cristal», commanditée par Goebbels, a été vivement critiquée par Himmler et Goering, et désapprouvée par Hitler (répercussions à l'étranger, ruines «gênantes»...). On distinguera différentes étapes dans la politique antisémite: jusqu'à 1938, la «question juive» relève essentiellement des services de la propagande et du parti, tandis qu'après, elle est «gérée» par un complexe policier à objectifs raciaux. La «Nuit de cristal» est le dernier pogrom «artisanal» mené par les sections de base du parti. C'est ensuite une violence «légale» (planification, correspondance et conférences) qui s'exerce contre les juifs (expropriation, concentration puis annihilation physique).
- On remarquera l'importance accordée par les nazis à la mise en scène idéologique: funérailles de vom Rath pour unir le peuple allemand face à un ennemi commun «le juif», portant la responsabilité de la guerre et dont il faut se débarrasser pour rendre le territoire «Judenfrei» (35<sup>e</sup>-36<sup>e</sup> min); acharnement à récupérer Grynszpan pour que se tienne à Berlin son procès, grandiose spectacle visant à dénoncer «le complot juif mondial» (57<sup>e</sup>-103<sup>e</sup> min), jusqu'au ratage final (105<sup>e</sup>-111<sup>e</sup> min), dû à l'embarras des nazis devant la perspective du scandale qu'aurait suscité l'évocation d'une liaison entre vom Rath et Grynszpan...

### Pour en savoir plus

- Bibliographies, filmographies, sitographies sur le site du Mémorial de la Shoah.  
<http://www.memorialdelashoah.org/>

# « Un faible face à la grande Histoire »

Questions à Joël Calmettes, auteur et réalisateur du film

## **Pourquoi avez-vous choisi la forme du docu-fiction pour votre film ?**

Le docu-fiction s'est imposé naturellement. Il n'existe que deux photos d'Herschel Grynszpan et une carte postale qui lui a appartenu. Il aurait été factice de faire un film sur lui sans images de lui. Il reste bien sûr envisageable de construire un film en creux et de jouer l'arlésienne, mais le récit aurait pâti de cette absence du principal protagoniste. En revanche, les archives le concernant sont très riches et permettent de reconstituer son parcours, qui croise la grande Histoire. Nous avons donc voulu redonner vie à un homme qui, à part son geste meurtrier, n'a pas laissé de traces, un homme connu seulement aux travers de documents administratifs, diplomatiques et judiciaires, de correspondances d'avocats, de procès-verbaux, de rapports de l'administration pénitentiaire ou encore de coupures de presse. Nous sommes partis des archives pour écrire les dialogues et nous avons tenté de restituer la vérité d'Herschel Grynszpan. Il reste silencieux dans le film car je ne voulais surtout pas le « psychologiser » et entrer dans une fiction. Mais le jeu de Julien Tortora, qui reste fidèle aux attitudes connues de Grynszpan, permet de s'approcher au plus près de cet homme, de son mutisme, de sa solitude. Le comédien a su insuffler à son personnage une nécessaire dimension tragique, au sens grec du terme, en ne tombant jamais dans le mélodrame ou le pathos.

## **Qu'est-ce qui vous a intéressé au départ dans ce projet de redonner vie à un homme connu « en creux » ?**

C'est plus le destin d'un humble, d'un sans grade, qui m'a intéressé que de faire le portrait d'un homme en creux. Le rapport tragique d'un faible face à la grande Histoire. C'est Robert Badinter qui m'a communiqué le désir de retracer le destin d'Herschel Grynszpan. Et j'ai été passionné par ce sujet qui permet d'éclairer un épisode de l'histoire des nazis sous un jour nouveau, de traverser plusieurs moments historiques plutôt qu'un seul (la montée des périls, la Nuit de cristal, l'exode de 1940, etc.). C'était également l'occasion de montrer que recourir à la violence pour défendre une cause est vain, néfaste à la cause et propre à vous broyer en tant qu'individu. « La violence appelle la violence » disait Eschyle et la vie de Grynszpan en est l'illustration, hélas !

## **Comment avez-vous mené votre enquête historique ?**

Cette enquête a duré dix-huit mois. Et les nombreuses sources exploitées ont révélé de véritables trésors. Aux Archives nationales de Fontainebleau, les échanges entre avocats français et allemands du Reich éclairent la stratégie d'Hitler et prouvent l'importance qu'il donnait à Grynszpan ; à Berlin, au ministère des Affaires étrangères, les centaines de pages de correspondance et les dizaines de télégrammes diplomatiques entre les deux pays donnent la mesure de l'ampleur de l'affaire. Enfin, si toute enquête doit compter avec la chance, la nôtre porte le nom de Gerald Schwab. Émigré aux États-Unis après la Nuit de cristal puis traducteur au procès de Nuremberg, il s'était pris de passion pour le destin de Grynszpan et avait été jusqu'à rencontrer son avocat, maître Moro-Giafferi, et tous les protagonistes survivants. Aujourd'hui retraité près de Washington, il a eu la gentillesse de nous recevoir.

## **Votre film est très éclairant sur la lâcheté et l'aveuglement des démocraties face à Hitler, mais aussi sur le très étonnant acharnement des nazis à vouloir produire des justifications de façade à leurs entreprises meurtrières. Comment avez-vous pu, par exemple, reconstituer la scène de la réunion des dignitaires nazis autour de Goering ?**

Cette réunion se tient le 12 novembre 1938. Les principales dispositions pour « aryaniser » l'économie du Reich y sont adoptées et les discriminations vis-à-vis des juifs encore aggravées. Comble de cynisme, une amende d'un milliard de marks est alors infligée aux juifs pour les dommages matériels causés lors de la Nuit de cristal. Et la phrase finale prononcée par Goering est annonciatrice de l'avenir funeste : « Si le Reich devait entrer en guerre, il va de soi qu'en priorité nous réglerions définitivement le sort des juifs allemands. » Les transcriptions de ces échanges entre les dignitaires nazis ont été versées au procès de Nuremberg. Dans le film, la représentation, quasi théâtrale, de cette réunion place le téléspectateur au cœur des enjeux du moment. C'est là un avantage du docu-fiction, le pouvoir de montrer comment l'histoire s'écrit et pas seulement de raisonner sur ses conséquences.

## **Robert Badinter, passionné par une affaire judiciaire escamotée**

À partir de 1950, Robert Badinter a fait ses classes de jeune avocat chez maître Henry Torrès qui, en 1927, avait défendu Samuel Schwartzbard, un horloger juif meurtrier d'un organisateur de pogroms en Ukraine. C'est alors qu'il a entendu parler du cas Grynszpan. Passionné par cette affaire tragique tombée dans l'oubli, il a récemment proposé au réalisateur Joël Calmettes de l'exhumer. Toutefois, Robert Badinter reste dubitatif sur le seul fait du film qui ne soit pas établi par des archives mais repose sur un témoignage, celui de Robert Schwab. Cet ancien traducteur au procès de Nuremberg, auteur d'un livre (*The Day the Holocaust Began: The Odyssey of Herschel Grynszpan*, 1990), a en effet rencontré en 1947 maître Moro-Gaffieri, avocat d'Herschel Grynszpan en 1939-1940. Robert Badinter n'arrive pas à croire que ce ténor du barreau ait pu suggérer à son client de plaider le crime passionnel : « C'était un très mauvais terrain de défense [alors qu'il y avait] matière d'un grand procès historique » dit-il, persuadé que quelqu'un a bien soufflé à Grynszpan de démonter la machination judiciaire hitlérienne par cet argument, mais plus tard, « quand l'affaire est devenue une affaire nazie ».

# Racisme, antisémitisme et nazisme

## Fiche de travail

Le film *Livrez-nous Grynszpan!*, outre l'éclairage qu'il apporte sur le personnage de Grynszpan, est une excellente approche de l'Europe des années 1930, mais aussi de la domination nazie pendant la deuxième guerre mondiale. Les objectifs de l'exercice proposé ici et situé en fin d'année scolaire sont de mobiliser les connaissances factuelles et notionnelles et de vérifier la capacité à construire une réflexion cohérente, dans l'esprit de l'épreuve du bac.

### Épreuve longue type bac

Étude d'un ensemble documentaire en classe de première.

#### Partie A

##### Analyse des séquences du film

1. Quel régime politique d'un type nouveau voit-on se mettre en place en Allemagne dans les années 1930? Quelles en sont les caractéristiques et la spécificité?
2. Montrez comment ces principes vont être progressivement mis en œuvre contre les juifs en Allemagne, puis dans toute l'Europe entre 1933 et 1945 (17<sup>e</sup>-31<sup>e</sup> min du film).
3. Quelles sont les motivations de Grynszpan en commettant son acte? Comment son action va-t-elle s'articuler dans le processus de destruction des juifs d'Europe? (36<sup>e</sup>-44<sup>e</sup> min)
4. Décrire les réactions de la France face à l'Allemagne hitlérienne entre 1933 et 1945. Quel jugement la France porte-t-elle sur le programme antisémite nazi? (9<sup>e</sup>-16<sup>e</sup> min)
5. Dans quelle autre grande démocratie évoquée dans le film et sous quelle forme voit-on émerger le poids d'une opinion publique se mobilisant en faveur de Grynszpan, incarnation de la lutte contre le nazisme? (33<sup>e</sup> min)

#### Partie B

##### Réponse organisée

À partir des réponses aux questions, des informations tirées du film et de vos connaissances sur la période, rédigez une réponse organisée où vous préciserez « la place du racisme et de l'antisémitisme dans l'idéologie nazie entre 1933 et 1945 ».